

Paris, le 24 Juin 1896

Mon cher Monsieur Hayashi

Je voulais aller vous voir et j'en ai été empêché toute la journée, car vous pensez bien que je ne serais pas resté sans aller encore causer avec vous de cette affaire. Je suis bien désolé que vous ne puissiez conclure car toutes ces pièces me plaisent beaucoup. J'ai tourné et retourné dans ma tête toutes les combinaisons imaginables pour pouvoir vous satisfaire, mais malgré tous mes efforts et toute ma bonne volonté, et mon désir de conclure, il m'est impossible de faire mieux que ce que je vous ai proposé !!....

Je vous assure que c'est un très gros sacrifice que je fais et que si je

---

pouvais faire plus, je vous l'aurais dit de suite, car vous êtes toujours très aimable et très obligeant, et je suis très heureux lorsque je puis terminer une affaire avec vous.

J'aurais aimé commencer une collection de laques que j'aurais complétée un peu plus tard, car vous savez mieux que personne que lorsqu'il y a un commencement, on continue les achats, j'espérais donc que en raison des affaires que je pourrais faire dans l'avenir vous auriez pu, pour cette fois, consentir à conclure.

Si après nouvelles réflexions, vous voyez que ce n'est pas possible, nous n'en resterons pas moins bons amis pour cela.

Croyez, Mon cher Monsieur, à toute ma sympathie et à l'expression de mes meilleurs sentiments.

Bien à vous,  
Henri Vever

Voulez vous que je retire encore une estampe?